

PREMIER  
*rendez-vous*

# PREMIER rendez-vous



L'amour,  
c'est du **caca**

ALEXANDRA LAROCHELLE

LOUIS PATALANO

ÉDITIONS  
MICHEL  
QUINTIN

Les données de catalogage sont disponibles auprès de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et de Bibliothèque et Archives Canada.

*Éditrice*: Colette Dufresne

*Conception de la couverture et infographie*: Marie-Ève Boisvert, Éd. Michel Quintin

*Illustration de la page couverture*: Rachel Blanchard



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

SODEC

Québec

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

La publication de cet ouvrage a été réalisée grâce au soutien financier du Conseil des arts du Canada et de la SODEC.

De plus, les Éditions Michel Quintin reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt  
pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés  
pour tous les pays. Toute reproduction d'un extrait  
quelconque de ce livre, par procédé mécanique ou  
électronique, y compris la microreproduction, est  
strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN 978-2-89762-514-6

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2020

© 2020, Éditions Michel Quintin inc.

Éditions Michel Quintin  
Montréal (Québec) Canada  
editionsmichelquintin.ca  
info@editionsmichelquintin.ca

20 - A G M V - 1

Imprimé au Canada

*À tous les cœurs qui savent jamais ce qu'ils veulent :  
on sait que c'est pas facile.*

# Chapitre 1

AZALÉE : VENDREDI 11 OCTOBRE

J'ai une montagne de devoirs à faire, mais j'ai absolument pas la tête à accorder des participes passés. Ça fait deux semaines que je flotte sur un petit nuage rose. Je dépose mon sac près de mon bureau et je me laisse tomber sur le lit pour sourire au plafond (ma nouvelle activité préférée quand je ne suis pas avec René). Dans ma tête, je me repasse pour la cinquante millième fois le film de notre tout premier rendez-vous.

Si j'avais à donner un titre à cette soirée, ça serait sûrement quelque chose comme « Le baiser le plus magique ». Euh... « Le baiser passionné ». Non, je sais : « Le premier vrai baiser qui comptait

pour vrai.» C'est sûrement le moment le plus important de toute ma vie et je veux jamais l'oublier.

C'était vendredi il y a deux semaines. René est venu me chercher pour une soirée surprise. Je suis montée sur son scooter et, quand il a démarré, j'ai fait semblant d'avoir un peu peur (même si j'avais zéro peur parce que j'ai passé mon permis de scooter l'été dernier), juste pour pouvoir m'accrocher à lui. Il sentait tellement bon l'Axe chocolat, mmm... On a fini par arriver au lieu secret: le cinéma. J'étais super contente, parce que le film *Les roses éternelles* venait juste de sortir et j'étais certaine que c'était ce qu'il nous emmenait voir. Finalement, il a sorti deux billets pour *Rapides et dangereux* numéro je-sais-pas-quoi... C'était pas EXACTEMENT mon film de rêve, mais bon, j'étais avec le plus beau gars de la terre entière, alors j'allais certainement pas commencer à me plaindre.

Encore aujourd'hui, j'ai aucune idée de quoi parlait le film. Il y avait des gars machos, des

belles filles et des autos bruyantes. C'est à peu près tout ce dont je me souviens, parce que j'étais super concentrée à espérer que René me prenne la main. J'avais posé mon bras sur l'appui-bras entre nous pour rendre ma main accessible si jamais l'envie lui prenait.

Il s'est alors passé quelque chose de SUPER important : le beau gars a embrassé la belle fille à l'écran. Ça m'a fait réaliser que René allait peut-être essayer de m'embrasser avant la fin du film. Mon cerveau roulait encore plus vite que les voitures modifiées à l'écran. Il fallait surtout pas que j'aie une haleine de pop-corn, parce que le pop-corn, ça sent les pieds ! Personne veut embrasser des pieds ! Heureusement, j'avais un paquet de gomme dans la poche de ma veste. Je me suis dépêchée d'en mettre trois morceaux dans ma bouche et de mâcher à toute vitesse pour rafraîchir mon haleine.

Tout à coup, après un nombre incalculable de minutes et au moins douze courses d'autos à l'écran à attendre avec la main étrangement

ournée vers le haut, C'EST ARRIVÉ! Il a approché sa main de la mienne et j'étais tellement énervée à l'idée que nos doigts s'entrelacent que j'ai attrapé sa main en plein vol d'une manière semi-naturelle (ou plutôt, pas naturelle pantoute). On s'est regardés du coin de l'œil et René a doucement retiré sa main de la mienne. QUOI?!? Pourquoi il faisait ça? C'est là qu'il s'est penché vers mon oreille pour chuchoter :

— Scuse, je voulais juste prendre une gorgée de 7up...

*Oh my God.* J'étais tellement gênée que je serais rentrée à l'intérieur de mon banc si j'avais pu. Bon, là, c'était clair et net : il allait rien se passer ce soir-là et ce rendez-vous était officiellement un désastre.

J'ai décidé de passer mon désespoir dans le pop-corn. J'allais repartir célibataire, mais certainement pas le ventre vide. J'ai donc subtilement craché ma gigantesque gomme dans ma main droite, celle qui reposait sur l'appui-bras, avant de plonger ma main gauche dans le sac de



## AZALÉE

la consolation quand soudainement, alors que je m’y attendais plus du tout... il a pris ma main. Remplie d’une gigantesque gomme. Gluante de bave. *Full* dégueu. J’ai senti tous les muscles de mon corps se crisper, alors que René a serré ma main un peu, question de bien écrabouiller le gros motton visqueux entre nos deux paumes. C’est là que sa face a changé et j’ai vu dans son regard qu’il venait de comprendre ce qui se passait.

J’ai brusquement retiré ma main, la grosse gomme dégueu est restée dans la sienne, je me suis levée et je suis sortie de la salle de cinéma en courant. Comme si l’univers était contre moi, il pleuvait à boire debout. Tant pis. J’allais retourner chez moi à pied et me cacher sous une douche chaude pour le reste de l’éternité en arrivant.

Dire que je venais de gâcher potentiellement le plus grand moment de ma vie avec le plus beau gars de la terre à cause d’une maudite gomme à mâcher ! René allait sûrement raconter ça à toute l’équipe de football, qui allaient tous se moquer



## AZALÉE

de moi pour le reste du secondaire. Azalée la chiqueuse, ça serait officiellement mon nouveau surnom. Il ne me restait plus qu'une seule option : changer d'école une nouvelle fois et faire une croix sur la danse du solstice dont j'ai rêvé toute ma vie (ou presque).

J'étais rendue au bout de la rue quand j'ai entendu mon nom à travers le tonnerre qui faisait rage dehors et dans ma tête.

— Azalée ! Attends ! Azalée !

Je me suis retournée pour me retrouver face à face avec René. Il était aussi trempé que moi et on aurait dit que ça le rendait encore plus beau que d'habitude. J'ai essayé de parler, mais au lieu de ça, je me suis mise à pleurer.

— Je suis désolée, René... J'ai tout gâché. Je voulais pas que tu te mettes la main dans ma grosse gomme molle...

René m'a fixée une seconde, avant d'éclater de rire sans être capable de s'arrêter.

— Bon, c'est ça, je savais que t'allais rire de moi... Bye, René.

## AZALÉE

Je me suis retournée pour poursuivre mon chemin, mais l'homme de ma vie m'a attrapé la main (heureusement que la pluie avait lavé les restants de gomme).

— Attends, je ris pas de toi. Tu fais quoi, là? T'avais l'intention de marcher sous l'orage jusqu'à chez toi?

J'ai haussé les épaules en me trouvant un peu nounoune.

— Viens, je vais te reconduire.

Il s'est mis à pleuvoir encore plus fort et un éclair a illuminé son visage. Je l'ai trouvé trop beau. Je sais pas trop ce qui m'a pris, mais... je l'ai embrassé. Comme ça, sur la bouche. Ça a duré une seconde, à la fois la seconde la plus longue et la plus courte de toute ma vie. C'était doux et un peu froid et très mouillé d'eau de pluie, mais c'était mon premier vrai baiser qui compte pour vrai et j'aurais pas pu demander mieux.